

On commence sa vie sans savoir comment elle va se dérouler, au début en pleurant de quitter le ventre chaleureux de sa maman, lorsque les poumons explosent de l'air qui survient et que les yeux incertains découvrent la lumière.

Sitôt là, le bébé agite la famille, le mobilier se transforme, les nuits changent de registre, le repos est plus chaotique. Pour le petit, manger et dormir sont deux priorités, le jeu viendra plus tard, puis la parole et la marche, progressivement. Doucement l'enfant fera son entrée dans le monde.

Il se laissera d'abord cajoler, promener, mener à l'école... Il découvrira la famille, puis plus tard les amis, il sera entouré de mille soins, d'attentions de tous les instants, il sera un peu le centre d'un monde. Parce que l'enfant c'est le devenir, la projection de soi dans le futur, la persistance du chemin de l'humanité.

Que la famille soit riche ou pauvre, qu'elle soit nombreuse ou pas, l'amour de la maman, celui du papa, conduisent sur le chemin de l'apprentissage et amènent à l'âge « de raison ».

Tous les enfants n'ont pas cette chance, mais pour le plus grand nombre, le cheminement se fait ainsi. L'enfance est le plus souvent paisible, elle traverse les maladies infantiles, les douleurs des dents qui se font une place, des rhumes, des oreillons, de la scarlatine, de la rougeole... De tout ce qui construit la résistance future, la première carapace.

Et puis avec le temps, très vite la réflexion s'amorce, la personnalité se construit. L'image des parents inspire ou fait réagir, l'enfant s'émancipe et s'habille du costume de l'adolescent qui veut reconstruire le monde ou s'en accommoder, le transformer ou en éloigner les limites.

La force de la conviction et celle du rêve paraissent irrésistibles, c'est l'âge de tous les possibles, où on n'a pas conscience de ses limites et cela est heureux.

C'est aussi l'âge des interdits, des dangers, la personnalité se consolide, prend sa place. Et si l'enfance a permis l'ouverture des sensibilités, l'adolescence veut en tester les effets, le jeune adulte les confirmer.

Les études arrivent, se passent, les moments sont intenses, le plaisir de la rencontre et du partage aussi, puis la fébrilité des examens, le stress puisqu'il faut l'appeler par son nom... tous les deux, chacun de votre côté, vous avez passé ce cap, avec succès.

L'amour survient sans prévenir, la rencontre a lieu n'importe où, à l'école ou en chemin, lors d'une soirée, pendant un travail de vacance, au cours d'un bal, ou bien lors d'un jumping... Ce fut (...) et (...), votre cas à (...), il y a deux ans.

Et dès ce moment, la vie s'est mise à tourner, c'est l'imagination qui frétille, c'est le cœur qui s'emballe. L'air qui avait rempli les poumons du bébé commence à manquer, les étoiles apparaissent en plein jour, la lune et le soleil se concertent pour sourire aux jeunes amoureux et les auréoler d'un espace-temps différent.

Chacune et chacun vous gardez de ce moment de découvertes un souvenir ému, joyeux ou mélancolique. Les yeux rêveurs en disent plus que les mots.

Vous êtes donc « tombés » amoureux, ou comme disent nos cousins Québécois vous êtes tombés en amour...c'est drôle que d'un continent à l'autre, on parle de « tomber » alors qu'en fait on s'envole plutôt, les pieds quittent le sol et le coeur défie les lois de la pesanteur.

Les images, vos images, demeurent fidèlement, le temps qu'il faisait, le goût du premier baiser, le frémissement de se savoir aimé, la découverte de l'autre.

Et puis la curiosité des parents qui cherchent à savoir, la confiance à l'un d'eux ; la découverte du monde à deux, quand le singulier devient pluriel, quand le « je » devient « nous ». C'est le changement des habitudes, l'arrivée des réflexes d'attention pour l'autre, d'écoute de l'autre, du partage d'avis. Elle avait pourtant dit qu'elle ne se marierait jamais...mais un jour, genou au sol (...) lui a fait sa déclaration en accompagnant le geste d'une bague (...). Alors comme le dit Jean-Claude Servais, ce furent les accordailles ...

L'accord des parents conduit chez le maire et puis à l'église : le temporel et le spirituel réunis pour la bonne cause !

Commencera alors un long chemin qui vous verra vous unir, être solidaires, supporter ensemble les épreuves, goûter les joies, construire ou acheter une maison, fonder une famille. Et recommencer la belle histoire des enfants qui arrivent, des petits soucis des petits enfants, et puis les grands soucis des enfants devenus grands.

Vous allez ensemble faire tourner la roue du temps et de la vie, et vous allez lui donner tout son sens, en transmettant votre savoir et en donnant à vos proches le relais d'une humanité qui se perpétue. Vous le ferez je vous le souhaite en donnant le meilleur de vous-même et vous réussirez j'en suis sûr à tenir bon la vie. Vous allez construire la société qui portera vos enfants, vous allez faire vivre votre lieu de vie et lui donner une nouvelle dimension.

BP 27.01.2018